

Mémoire de pierres

Au cœur de ce village, sur la petite place,
A l'ombre des trois chênes et des deux châtaigniers
Nous étions posées là, les unes contre les autres,
observant les saisons de la vie défilier.

A nous voir entassées, nous semblions immuables,
Un côté rassurant pour les gens qui passaient.
Et, malgré notre aspect gris, rugueux et austère,
C'est en toute confiance, sur nous, qu'ils se posaient.

Aussi, toute l'année, face à notre fontaine,
Les jeunes comme les vieux venaient à l'occasion
tailler une bavette ou bien conter fleurette,
nous tenir compagnie, quelle qu'en soit la raison.

Les matins de marchés, ça venait papoter,
partageant, amusés, potins et commérages.
Le soir, à la veillée, ils venaient se poser,
livrer, de leur anciens, d'ultimes témoignages.

A de rares occasions, c'est tout endimanchés
Qu'ils traversaient la place pour rejoindre l'église,
Chapeautés, élégants ou tout de noir vêtus,
Suivant l'évènement, la tenue était mise.

Ainsi pendant des siècles, toutes ces vies durant,
nous avons vu des joies, avons connu les drames
de tous les habitants de ce petit village
qui, le temps d'un instant, nous ont ouvert leur âme.

Alors, loué soit l'Homme qui, de par son labeur,
Tout au fil du temps, a patiemment taillé,
puis a positionné chacune d'entre nous
En composant ainsi ce si joli muret.

